

notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT & C^e, S. A., Neuvic-sur-Isle (Dordogne)

Force de caractère,
Esprit de justice,
Respect des autres et
de soi-même,
qualités morales qui
conduisent au prestige

"PRESTIGE"

Le prestige est plus que l'autorité. Celui qui a du prestige exerce une influence profonde sur ses proches. Ceux-ci l'entourent d'admiration, de respect et de confiance.

LE PRESTIGE N'EST PAS...

Le prestige n'est pas la popularité. Celle-ci risque, en effet, d'être exploitée par l'individu à son seul profit. Le prestige n'est pas la gloire. Un homme plein de gloire croit, comme on dit, que c'est arrivé.

LE PRESTIGE EST...

Le prestige est autre chose. Il est d'abord fait de force.

Force due aux connaissances. « Il est très fort », dirait-on de cet homme. Cela veut dire que, quand on vient le trouver, on discerne aussitôt en lui que sa culture professionnelle, appuyée sur la culture générale, est à la mesure des difficultés, quelles qu'elles soient, qu'il lui présente. Il trouve la solution exacte, la plus rapide et la plus efficace.

Force due au caractère : cet homme-là, quand il a décidé, va de l'avant et ne démont pas des dispositions judicieusement prises. Il conduit ceux qui lui font confiance jusqu'au bout. Son énergie est à la fois énergique et rassurante.

Rassurant, car cet homme fort sait couvrir ceux qui veulent le suivre.

Il fait un tout avec lui lorsqu'il s'agit, pour le bien de chacun et le bien de tous, de discuter avec un échelon supérieur de dispositions à prendre, d'inconvenients à éviter, d'encouragements à donner.

Le prestige est fait aussi d'équité.

L'équité est plus haute que la justice.

La justice s'appuie sur des lois, des règlements. Elle présume que « nul n'est censé ignorer la loi ». En face d'un coupable, elle cherche à situer la faute et, quand la faute est située, elle recherche la sanction correspondante. Elle est automatique, rigide, souvent inhumaine. L'équité, elle, fait la part de toutes les circonstances qui ont entraîné la faute. Elle met en ligne de compte les tentations, les faiblesses, et tout ce qu'on appelle les circonstances atténuantes.

L'homme prestigieux est également un homme digne. La dignité est le respect de soi-même, tant dans la vie privée que dans la vie de société.

Respect de soi-même, mais aussi respect des autres. Un homme digne songe constamment à la dignité de ceux qu'il entraîne.

L'homme prestigieux, enfin, est un homme désintéressé.

C'est parce qu'on le sent au service d'une idée plus haute que lui-même qu'on désire le suivre et l'aider.

LE PRESTIGE EST FRAGILE.

Affirmer son prestige est une tâche longue et ardue; et la perdre peut être l'effet d'une minute.

Si donc, comme il convient de le supposer, votre autorité s'est doublée, à longueur d'années, d'un prestige personnel, si modeste soit-il, considérez ce prestige comme un précieux trésor.

Tenez-vous constamment « à la hauteur » par vos connaissances professionnelles, par le sang-froid dont vous ferez preuve en des circonstances difficiles, par l'objectivité et le bon sens des mesures que vous apporterez dans les problèmes humains, par votre tenue prônelle, physique et morale.

Plus l'homme sera élevé dans la hiérarchie sociale, et plus le prestige issu des qualités que nous venons de décrire succinctement, le poussera à rechercher de solides assises pour créer l'harmonie et conduire sagement l'équipe dont il sera responsable.

(Condensé de « Travail et Maîtrise ».)

Une préoccupation constante :

Qualité toujours améliorée

La qualité est le premier objectif que doit chercher à atteindre tout travailleur consciencieux; elle est à la base de la vente: c'est elle qui flatte l'œil dans un produit fabriqué et bien des acheteurs la placent avant le prix. Elle revêt donc une telle importance qu'il ne

À l'heure actuelle, le contrôle est assuré par MM. Walter et Lepinasse et présidé, plusieurs fois par semaine, par M. Levasseur. Disons d'abord que la régularité et sa fréquence sont d'appréciables facteurs pour le mener à bien.

Le chef d'atelier que ses obliga-



Sur notre cliché : Michel Léger et Antoine Corrado sont attentifs aux recommandations qui leur sont faites lors d'un récent contrôle à l'atelier 453

fait pas être surpris qu'elle soit si souvent à l'ordre du jour et que, moi, nous le trouvons dans toutes les affiches publicitaires, dans tous les slogans de magasins : « Goûtez et comparez, qualité sans égale » ; « la qualité est notre meilleure garantie » ; « notre bonne qualité vous fera revenir », etc. Nous, fabricants qui nous efforçons de mettre à la disposition de nos travailleurs tout le matériel moderne, toutes les nouvelles techniques, faisant appel à l'esprit d'entreprise de chacun, avons adopté comme slogan : « La qualité de nos chaussures dépend de notre conscience professionnelle. »

En effet, sans conscience, sans le désir de toujours vouloir bien faire, il est évident que le travailleur devient un automate, se laissant entraîner par sa machine au lieu de commander celle-ci et de l'assouplir à sa volonté. Et il suffit d'une malfaçon, si petite soit-elle, dissimulée parmi les bonnes pour dégrader la chaussure lorsqu'elle sera terminée. C'est pourquoi notre système de travail comporte chaque jour un contrôle de qualité, et ce contrôle, vous le savez, a subi bien des modifications.

Ayant lieu, au début, deux fois par semaine et présidé par le Directeur, il a été renforcé par la suite d'un chef contrôleur effectuant journalièrement des sondages à son gré dans tous les ateliers, au moyen de caisses de chaussures qu'il se faisait porter à la table. Après examen, il appelait le contre-maître pour lui signaler les défauts constatés afin que ce dernier y remédie aussitôt et en empêche le retour.

Le contrôle est, en effet, le premier responsable des malfaçons de l'atelier et, du fait qu'il est en contact permanent avec tous ses travailleurs, aucune anomalie ne devrait pas se soit qu'il l'ait lui-même détectée à temps, soit que l'un de ses subordonnés la lui ait montrée. Mais nul n'ignore que sa tâche est plutôt chargée et que de nombreuses difficultés d'ordres divers : absence de personnes,

(Suite page 3.)

LA SEMAINE DU CUIR

Cette exposition, que nous avons eu le plaisir de visiter, a revêtu cette année, malgré les dures de quelques esprits détractistes, une importance remarquable sous des apparences trompeuses.

En effet, d'après certains observateurs dignes de foi, et dont les points de vue en la matière font autorité, du fait qu'ils ont suivi pas à pas le déroulement de cette grande manifestation, il ressort que les ventes à l'exportation en peaux à dessein, et dans une mesure moindre, mais appréciable en chaussures et maroquinerie, paraissent supérieures aux autres années.

Du côté mécanique, quoique les exposants soient venus moins nombreux, un engraisseur cependant beaucoup de satisfaction en ce qui concerne la quantité de machines pour tanneries, vendues

C'est la première fois qu'il nous a été donné l'occasion de nous rendre à la Foire du Cuir, et avouons que nous en sommes revenus satisfaits.

Comment pourrait-il en être autrement quand on se rappelle l'entière réussite de la présentation d'ensemble des halls, formant de grandes salles et des places, avec tous les stands variés et si élégants.

Les organisateurs de la Foire et les numéros décorateurs peuvent être honorés de cette gigantesque réalisation et méritent notre gratitude.

Nous avons tant vu de belles choses en si peu de temps qu'il nous serait difficile, voire impossible, d'entrer dans le détail. Cependant, entre autres, le spectacle d'une certaine pose à particulièrement retenu notre attention, lorsque, à 7 heures, le samedi 19, les mannequins de la haute-couture ont présenté les magnifiques ensembles en cuir de nos professionnels. La tenue gracieuse et méthodique de ces mannequins, comprenant gilets et filières, nous a mis sous les yeux les plus beaux spécimens du goût français et la concrétisation des

(Suite page 3.)

C-à-dire : Vue des stands



En haut, à droite : La délégation néo-zélandaise à l'issue de la visite de l'un des plus importants magasins de chaussures de Paris

ELEGANT BOTTILLON

Après les tailles homme, dame, cadet, junior et bambin, ne faut-il pas songer à bébé ?

Ses petits pieds souffrent du froid comme les vôtres, malgré sa « bougie » et, lorsqu'il est à l'aise et bien chaussé, n'avez-vous pas remarqué comment il affecte de se regarder marcher ?

Ce bottillon fourré, en sport-calf, est tout indiqué pour le satisfaire. Lagaçage à l'arrière, talonnette deux pièces, haut de tige formant revers denté, bonne semelle épaisse. Il est aussi élégant que confortable.



Automne Un incendie détruit les Ets LAURENT à St-Germain-du-Salembre

Jamais l'on est satisfait, du temps, entendons-nous, car à l'augurer de journées lorsque deux personnes se rencontrent, après les civilités d'usage, il est bien rare de ne pas entendre dire : « Quel temps va-t-il faire ? Ou encore : « Quel sale temps ! » ; « quelle chaleur torride ! » ; « comme on se sent mal à l'aise ! » ; « il a suffisamment plu, il faudrait du soleil ! » ; « quel froid de chien ! » ; « quand reverrons-nous les beaux jours ? » ; etc.

Il y a trois semaines qu'on se plaignait des rayons brûlants, disant que septembre avait remplacé juillet, et voici que quelques averses amenant avec elles un ciel som-

Dans la nuit du 24 au 25 septembre, un violent incendie, dont les causes restent complètement inconnues, a complètement détruit l'usine de chaussures « Laurent », à Saint-Germain-du-Salembre, malgré les prompts secours de la population salembraise et l'intervention de pompier de Muzidan et de l'armée de l'Air à Saint-Astier.

Il ne reste de l'établissement que les murs noirs et les carcasses des machines, seuls dé-

(Suite page 2.)

AUTOMNE

(Suite de la page 1)

bre, nous font déjà mûrir la pluie. Mais, avec un ciel bleu et une agréable température, le froid n'a chaudi, ne rencontrerait pas des doléances, des récriminations?

Cependant, avouons que malgré notre esprit chagrin, nous sommes, nous dévorons du charme à chaque saison et chaque jour nous procure la joie de vivre. Le printemps fait éclore un sang nouveau dans nos veines pendant que la séve revivifie la plante et que la veille laisse percer la fleur. Les beaux jours qui s'en vont. C'est l'espérance, c'est la venue des beaux jours qui s'en vont. La nuit Saint-Jean est la plus courte des nuits nous bécote au chant des grillons et des courtilières, les foins sont engrangés; le 14 juillet voit ses rayons tropéaux, mais comme l'eau de la rivière est douce au corps moule, et comme on est bien à l'ombre des grands peupliers frémissants, le long de la berge...

C'est l'automne; la plus belle de toutes les saisons. La perspective de l'hiver et son triste cortège. Bonne température, couleurs jaunissantes, récoltes à l'abri. Bonne, bonne...

L'hiver bat son plein. Gélées blanches le matin, pluie le soir. La neige a fait son apparition. Elle dit aux enfants que l'été est préférable lorsqu'elle contrastait un « bonhomme » au tournant d'une rue! Et comme on se sent bien au lit, quand le vent mugit sous la toiture et dans les arbres, songeant aux misères de la roulotte, campée là-bas au carrefour...

Chaque âge a ses plaisirs, comme aussi chaque saison et dans chaque d'elles nous devons puiser d'utiles enseignements. Prenons l'automne si vous le voulez bien, pulquons nous venons de l'accueillir. L'enfant a repris le chemin de l'école sans enthousiasme; il aurait voulu, lui aussi, que l'été dure...

rat toujours, ainsi que les vacances. A-t-il fait ses devoirs régulièrement pour ne pas oublier ce qu'il avait appris et aborder la nouvelle année scolarisée avec une facilité d'assimilation accrue?

Pour l'école, faire ses devoirs et prendre un livre sur les mauvais livres. Chez l'adulte, faire rentrer du bois dans la grange, remettre en état les chausseries et bas d'hiver, vérifier les habits, s'assurer que pommes de terre dans la grange ou dans la remise afin de les préserver efficacement de la gelée, autant de prévisions parmi tant d'autres qui réveillent l'automne.

« Je demandais deux clés pour un automne », a dit Drog. Hôlas! si les charmes de cette saison ont inspiré l'écrivain séchant ses gûtes humides devant la grande cheminée pendant que dehors, infortunés, docteur, gendarmes et chasseurs luttaient contre la tempête, n'est-ce pas le moment de faire le tour de nos-mêmes et de nous dire favorisés par rapport à beaucoup d'autres qui n'ont que très peu ou pas de travail, constamment sous l'empire du soleil du lendemain?

Que ce soit au cours d'une matinée de vendanges parmi les beautés automnales ou quelques oiseaux se trompant de saison lancent leurs notes joyeuses au lever du soleil, que ce soit derrière la vitre qui tinte et ruiselle de gouttes, l'arrière-aube par ses caractéristiques singulières nous incite aux méditations.

Hier 1934, nous écrivions dans l'euphorie automnale. Ayons un but, ayons un idéal. Cultiver l'amour au travail bien fait, développer l'esprit d'entreprise, en fait-il davantage pour assurer ses moyens d'existence, premier objectif à atteindre pour lutter contre les rigueurs de l'hiver?

Et ces conseils, regards bons, se détachant des atrêmes éphémères de l'automne fuyant, de ses chefs et camarades.

Nouvelles, Permission, Libération

« Voilà bien longtemps que je ne vous ai pas fait parvenir de nouvelles nouvelles », dit Claude Muret, excellent sauté.

Il travaille toujours au bureau de l'atelier Intendance et se rejouit de recevoir régulièrement « Notre Bulletin » où il suit toutes les nouvelles qui lui arrivent.



René Peyssard, libéré, s'entretient avec M. Teller.

Hugues Blot, à Châlons-sur-Marne, nous apprend qu'il va quitter ses occupations au mess des officiers, celui-ci étant dissous et, de ce fait, à rejoindre sa garnison à Reims.



En permission, Guy Renaudin s'entretient toujours à la fabrication du godaquer.

René Peyssard, à Reims, écrit à M. Dubois pour le remercier de sa lettre.

Il dit avoir reçu le journal qui lui a fait grand plaisir et permis de suivre l'évolution de l'usine et de l'U.S.N. et se rappelle au bon souvenir de ses chefs et camarades.

À L'USINE,

le 26 Septembre 1953

Ce samedi avait quelque chose de particulier : c'étaient les examens de passage de 1^{er} et 2^e année et de 2^e et 3^e années.

Il y avait 32 candidats. Nous les avons surpris au nouveau réfectoire pendant les épreuves écrites qui consistaient en un calcul commun, deux problèmes pour chaque année, et une rédaction.

On ne pouvait mieux désirer que le nouveau réfectoire pour l'écart du fait qu'il est spacieux, clair, et que les tables servant aux repas des usagers étaient tout indiquées. Le bruit des ateliers est éteint, ainsi que le sa-et-int habituel qui y règne et nos élèves ne sont ni distraits ni incommodes, jouissant d'un plein air de toutes leurs facultés. Gorgons ou filles suffisamment éloignées les uns des autres pour ne pas être tentés de se concerter, étaient donc tout entiers à leurs épreuves et, conscients de l'importance des résultats, rejetaient sur leurs visages le désir de bien faire qui les animait. Quelques-uns étaient même si absorbés qu'ils en paraissaient soucieux.

Ce qu'il nous a été agréable de constater, c'est ce profond silence jamais troublé par un mot inutile, comparativement au début des cours ou du nombre d'élèves, tout élève pour la salle-école, instants nos jeunes aux causeries superflues. Notre nouvelle organisation des cours qui a posé des conditions différentes de celles du passé a aussi provoqué une heureuse évolution appaisant utilement sur l'atmosphère des élèves, en un mot, ils ont compris que si tout était mis en œuvre bénévolement pour leur formation, ils devaient, en contrepartie, faire preuve de logique et de bon sens.

À l'issue de l'examen, ce furent les cours pratiques : les garçons procédèrent au dessin d'un croupon, et les filles, à quelques opérations de couture.

Dans les ateliers, comme à l'accoutumée, le service d'entretien procéda aux réparations, contre-maîtres et contre-maîtresses à l'entretien des feuilles de salaire, et quelques travailleurs, dans la manutention, préparèrent pour la semaine suivante.

Et, à midi, les portes se fermèrent jusqu'à lundi matin.

La seconde Quinzaine de Septembre

Il ne se passe pas de jour sans que nous entrions à la chaufferie.

Le carrelage s'élargit et, du matin au soir, on ne voit que l'ouvrier au filage, que l'ouvrier à l'écoulement et l'ouvrier à l'entretien, mais l'activité qui règne dans ce local, fait ouvrir les yeux de ceux qui passent pour se rendre compte que les travaux avancent grand, pour ce qui concerne l'installation de la turbine.

Le mur de protection devant le bâtiment 12, le long du canal, commença à la fin des congés et laisse momentanément pour procéder à d'autres transformations.

Les derniers lauréats du CAP fêtent leur succès

Un repas intime avait, samedi 26, à 9 heures du soir, réuni dans une ambiance des plus sympathiques les différents architectes de l'usine, les modélistes, les chefs d'atelier, la plupart des instructeurs et tous les lauréats du C.A.P. 1953.

Le repas fut très agréable, l'atmosphère était bonne, les conversations furent animées.

Les dîners se firent dans un cadre agréable, les conversations furent animées. Les dîners se firent dans un cadre agréable, les conversations furent animées.

Les dîners se firent dans un cadre agréable, les conversations furent animées. Les dîners se firent dans un cadre agréable, les conversations furent animées.

Les dîners se firent dans un cadre agréable, les conversations furent animées. Les dîners se firent dans un cadre agréable, les conversations furent animées.

Les dîners se firent dans un cadre agréable, les conversations furent animées. Les dîners se firent dans un cadre agréable, les conversations furent animées.

Les dîners se firent dans un cadre agréable, les conversations furent animées. Les dîners se firent dans un cadre agréable, les conversations furent animées.

Les dîners se firent dans un cadre agréable, les conversations furent animées. Les dîners se firent dans un cadre agréable, les conversations furent animées.

Les dîners se firent dans un cadre agréable, les conversations furent animées. Les dîners se firent dans un cadre agréable, les conversations furent animées.

Les dîners se firent dans un cadre agréable, les conversations furent animées. Les dîners se firent dans un cadre agréable, les conversations furent animées.

Les dîners se firent dans un cadre agréable, les conversations furent animées. Les dîners se firent dans un cadre agréable, les conversations furent animées.

Les dîners se firent dans un cadre agréable, les conversations furent animées. Les dîners se firent dans un cadre agréable, les conversations furent animées.

Les dîners se firent dans un cadre agréable, les conversations furent animées. Les dîners se firent dans un cadre agréable, les conversations furent animées.

Les dîners se firent dans un cadre agréable, les conversations furent animées. Les dîners se firent dans un cadre agréable, les conversations furent animées.

Les dîners se firent dans un cadre agréable, les conversations furent animées. Les dîners se firent dans un cadre agréable, les conversations furent animées.

Les dîners se firent dans un cadre agréable, les conversations furent animées. Les dîners se firent dans un cadre agréable, les conversations furent animées.

est repris, et les maçons s'affairèrent parmi la bétonneuse, les pierres et le ciment pour pousser sa construction qui dépassa du temps du fait de son important voisinage.

Passant devant le bâtiment 2, une longue échelle dressée nous fait lever la tête et nous apercevons un zigzag qui rappelle les gouttières. Il y a une quinze, à ce moment, le créateur refaisait l'avant-toit et, quelques jours après, le personnel. Aujourd'hui, cette annulation scintillante, qui longera la toiture sur 40 mètres environ, accentue la réflexion antérieure.

La chambre de la turbine, en partie comblée, connaît un moment de répit car, à son déblaiement, le mur en plein centre sera prolongé jusqu'au rocher, laissant émerger la dernière « base » pour l'écoulement des eaux lorsque, en amont, on ouvrira la vanne pour laquelle on commence une passerelle d'accès.

Comme nous le disions dans l'annonce précédente, les travaux de la turbine, qui ont commencé à l'été, sont en train de s'achever.



Un chantier actif.

noire précédé naturellement, les arbres ont été scellés dans le canal devant l'ancienne forge, et les vannes fermées ayant remonté le niveau de l'eau au-dessus de ces arbres, la péniche « Roger-Madeline » a été facilement amenée à l'emplacement qu'on lui destinait. Elle fut légèrement distante de quelques centimètres de ses futurs supports, amarrée à droite et à gauche et, lorsque le moment sera propice et les vannes ouvertes, notre bateau se trouvera en cale sèche pour subir les réparations prévues.

Nous en réparerons en temps utile.

On le voit, qu'il s'agisse de la chaufferie, du mur de protection, de la canalisation de la grosse turbine ou de la réflexion de la péniche, toutes les réalisations en cours revêtent une grande importance et demandent de gros investissements, beaucoup de temps et beaucoup de précautions des responsables de leur exécution.

MARIAGES

M. Serge Dupuy avec M^{lle} Albertine Grégoire

M. Raymond Chaudard avec M^{lle} Raymonde Choury.

M. Maurice Villechaux avec M^{lle} Annette Lamxade.

M. Jacques Queyrol avec M^{lle} Marie-Louise Silvani.

M. Camille Rey avec M^{lle} Jeanne Chagnon.

M. Michel Doche avec M^{lle} Marie-Thérèse Petytas.

M. Serge Dupuy avec M^{lle} Albertine Grégoire

M. Raymond Chaudard avec M^{lle} Raymonde Choury.

M. Maurice Villechaux avec M^{lle} Annette Lamxade.

M. Jacques Queyrol avec M^{lle} Marie-Louise Silvani.

M. Camille Rey avec M^{lle} Jeanne Chagnon.

QUEL DOMMAGE!

On a ouvert les vannes du canal pour procéder à divers travaux et, de ce fait, le barrage s'est vu briser par sa mousse brûlée.

L'Administration des Ponts et Chaussées va-t-elle passer complètement ce petit lit formé par l'écluse, l'île et le barrage, et pour lequel de si nombreuses années avaient été nécessaires pour le doter de sa belle parure?



M. Pierre Joseph et M^{lle} Suzanne Richard

L'Administration des Ponts et Chaussées va-t-elle passer complètement ce petit lit formé par l'écluse, l'île et le barrage, et pour lequel de si nombreuses années avaient été nécessaires pour le doter de sa belle parure?

L'Administration des Ponts et Chaussées va-t-elle passer complètement ce petit lit formé par l'écluse, l'île et le barrage, et pour lequel de si nombreuses années avaient été nécessaires pour le doter de sa belle parure?

L'Administration des Ponts et Chaussées va-t-elle passer complètement ce petit lit formé par l'écluse, l'île et le barrage, et pour lequel de si nombreuses années avaient été nécessaires pour le doter de sa belle parure?

L'Administration des Ponts et Chaussées va-t-elle passer complètement ce petit lit formé par l'écluse, l'île et le barrage, et pour lequel de si nombreuses années avaient été nécessaires pour le doter de sa belle parure?

L'Administration des Ponts et Chaussées va-t-elle passer complètement ce petit lit formé par l'écluse, l'île et le barrage, et pour lequel de si nombreuses années avaient été nécessaires pour le doter de sa belle parure?

L'Administration des Ponts et Chaussées va-t-elle passer complètement ce petit lit formé par l'écluse, l'île et le barrage, et pour lequel de si nombreuses années avaient été nécessaires pour le doter de sa belle parure?

L'Administration des Ponts et Chaussées va-t-elle passer complètement ce petit lit formé par l'écluse, l'île et le barrage, et pour lequel de si nombreuses années avaient été nécessaires pour le doter de sa belle parure?

L'Administration des Ponts et Chaussées va-t-elle passer complètement ce petit lit formé par l'écluse, l'île et le barrage, et pour lequel de si nombreuses années avaient été nécessaires pour le doter de sa belle parure?

L'Administration des Ponts et Chaussées va-t-elle passer complètement ce petit lit formé par l'écluse, l'île et le barrage, et pour lequel de si nombreuses années avaient été nécessaires pour le doter de sa belle parure?

L'Administration des Ponts et Chaussées va-t-elle passer complètement ce petit lit formé par l'écluse, l'île et le barrage, et pour lequel de si nombreuses années avaient été nécessaires pour le doter de sa belle parure?

L'Administration des Ponts et Chaussées va-t-elle passer complètement ce petit lit formé par l'écluse, l'île et le barrage, et pour lequel de si nombreuses années avaient été nécessaires pour le doter de sa belle parure?

L'Administration des Ponts et Chaussées va-t-elle passer complètement ce petit lit formé par l'écluse, l'île et le barrage, et pour lequel de si nombreuses années avaient été nécessaires pour le doter de sa belle parure?

M. Pierre Joseph et M^{lle} Suzanne Richard

M. Pierre Joseph et M^{lle} Suzanne Richard

M. Pierre Joseph et M^{lle} Suzanne Richard

M. Pierre Joseph et M^{lle} Suzanne Richard

M. Pierre Joseph et M^{lle} Suzanne Richard

M. Pierre Joseph et M^{lle} Suzanne Richard

M. Pierre Joseph et M^{lle} Suzanne Richard

M. Pierre Joseph et M^{lle} Suzanne Richard

M. Pierre Joseph et M^{lle} Suzanne Richard

Conseils à suivre

Piqures de moustiques

Le traitement le plus efficace est celui qui consiste à frotter la partie atteinte avec des feuilles de persil ou de persil doux.

Vous pouvez aussi faire avec un coin imbibé d'eau de javal pour en faire un cataplasme ou d'eau de Cologne.

Cadet Rose

M. et M^{lle} José Chausson nous font part de la naissance d'une fille prénommée Martine.

M. et M^{lle} Robert Mazure, d'un fils prénommé Jean-Louis.

M. et M^{lle} André-Robert Valade, d'une fille prénommée Marie-France.

M. et M^{lle} Gaston Dumontail, d'un fils prénommé Jean.

M. et M^{lle} Bénévue, d'une fille prénommée Marie-Rose.

Mariages

M. Serge Dupuy avec M^{lle} Albertine Grégoire

M. Raymond Chaudard avec M^{lle} Raymonde Choury.

M. Maurice Villechaux avec M^{lle} Annette Lamxade.

M. Jacques Queyrol avec M^{lle} Marie-Louise Silvani.

M. Camille Rey avec M^{lle} Jeanne Chagnon.

M. Michel Doche avec M^{lle} Marie-Thérèse Petytas.

M. Pierre Joseph et M^{lle} Suzanne Richard

M. Pierre Joseph et M^{lle} Suzanne Richard

M. Pierre Joseph et M^{lle} Suzanne Richard

M. Pierre Joseph et M^{lle} Suzanne Richard

M. Pierre Joseph et M^{lle} Suzanne Richard

M. H. F.

Ces temps... Faut-il... che-Mont... Modèles... accompagn... Pascand... rendu nat...

Ces temps... Faut-il... che-Mont... Modèles... accompagn... Pascand... rendu nat...

Ces temps... Faut-il... che-Mont... Modèles... accompagn... Pascand... rendu nat...

Ces temps... Faut-il... che-Mont... Modèles... accompagn... Pascand... rendu nat...

Ces temps... Faut-il... che-Mont... Modèles... accompagn... Pascand... rendu nat...

Ces temps... Faut-il... che-Mont... Modèles... accompagn... Pascand... rendu nat...

Ces temps... Faut-il... che-Mont... Modèles... accompagn... Pascand... rendu nat...

Ces temps... Faut-il... che-Mont... Modèles... accompagn... Pascand... rendu nat...

Ces temps... Faut-il... che-Mont... Modèles... accompagn... Pascand... rendu nat...

Ces temps... Faut-il... che-Mont... Modèles... accompagn... Pascand... rendu nat...

Ces temps... Faut-il... che-Mont... Modèles... accompagn... Pascand... rendu nat...

Ces temps... Faut-il... che-Mont... Modèles... accompagn... Pascand... rendu nat...

Ces temps... Faut-il... che-Mont... Modèles... accompagn... Pascand... rendu nat...

Ces temps... Faut-il... che-Mont... Modèles... accompagn... Pascand... rendu nat...

Ces temps... Faut-il... che-Mont... Modèles... accompagn... Pascand... rendu nat...

Ces temps... Faut-il... che-Mont... Modèles... accompagn... Pascand... rendu nat...

Ces temps... Faut-il... che-Mont... Modèles... accompagn... Pascand... rendu nat...

Ces temps... Faut-il... che-Mont... Modèles... accompagn... Pascand... rendu nat...

Ces temps... Faut-il... che-Mont... Modèles... accompagn... Pascand... rendu nat...

Ces temps... Faut-il... che-Mont... Modèles... accompagn... Pascand... rendu nat...

Ces temps... Faut-il... che-Mont... Modèles... accompagn... Pascand... rendu nat...

M. H. Fauré et Madame, nous rendent visite

Ces temps derniers, M. H. Fauré, professeur du Lycée Michel-Montaigne, à Bordeaux, et Madame, professeur de lycée, accompagnés de M. le docteur Pascal, maître de Neuville, M. de Mademoiselle, nous ont rendu visite.



De gauche à droite : M. H. Fauré et Madame, le Docteur Pascal, Mlle et Mme Pascal.

Accueillis à leur arrivée par M. Lenoir qui leur a souhaité la bienvenue et leur a donné quelques explications sur les conditions de travail, l'importance du personnel et les moyens de locomotion pour conduire ce service à pied d'œuvre, nos honorables visiteurs, conduits par un

guide, se sont dirigés vers les ateliers. Partout ils ont porté un œil intéressé à notre fabrication, à nos machines et à notre organisation. L'atelier de gougeage a particulièrement retenu leur attention, ainsi que les machines à mesurer les poutres, et ils sont



repartis l'air satisfait de ce qu'ils ont vu. Nos regards que le temps trop court dont ils disposaient ont empêchés d'entrer plus en détail dans le détail et nous leur remercions de l'honneur qu'ils nous ont fait en s'intéressant à notre Entreprise.

QUALITE TOUJOURS AMELIOREE

(Suite de la page 1.)
pannes de machines, confection d'échantillons, etc... le contrat est parfois à porter particulièrement son attention sur ces handicaps, l'empêchant de la sorte à suivre la fabrication pas à pas. Si, parallèlement à ces inconvénients, par incurie ou sans discernement de la part de l'un de ses exécutants, les défauts ne lui sont pas signalés pendant ce temps, on voit qu'en maintes circonstances, le contrôle émanant du chef seul ne serait pas assez efficace, d'où la nécessité de notre organisation actuelle. Et, d'autre part, le vœu du client : « Queux yeux y voyent mieux que deux », ne trouve-t-il pas en ce cas, sa judicieuse application ?

rien d'anormal dans les sondages opérés.
Pour ceci, il s'agit que vous nous aidiez et, pour nous aider, que faut-il faire ?
Se mettre à la place du client, notre grand maître, s'interroger dans chaque opération et se dire : « Si j'étais client, achèterais-je cette paire de chaussures au prix proposé ? » Le, nous aurons fait montre de conscience professionnelle indispensable pour obtenir la qualité qu'il serait si nécessaire de trouver dans les contrôles, accrue chaque jour.

Une réalisation du 712

Notre garage, s'élevant trop petit au début de l'année, a dû être réaménagé.
En prévision d'éventuelles modifications, le sol a été surélevé et ses sept remises pratiquement aménagées, couvertes en tôle ondulée, sur un ensemble attirant et confortable, à l'entrée de chacune d'elles, cote, une plaque indique les numéros des crochets et, comme à tout usage il a été remis un jeton comportant le chiffre

La recherche peut et doit intéresser tout le monde

Nous avons souvent entendu parler du Comité de recherches dans l'usine. Peu de personnes ont mesuré d'expliquer quel est le but et le fonctionnement de ce Comité. Celui-ci comprend des responsables de l'usine : un chef de fabrication, chef des services techniques, modéleur, ainsi qu'une équipe de base comprenant un technicien, un mécanicien, un dessinateur et un secrétaire pour l'administration. Le but de cette équipe est d'examiner la valeur des inventions qui lui sont présentées, essayer de réaliser les suggestions qui lui sont faites, veiller à leur application, se tenir informée des découvertes faites dans d'autres usines et d'en étudier les possibilités d'application dans notre Entreprise.

créer de nouvelles machines compliquées, nous ne sommes pas des fabricants de machines ; cela serait d'ailleurs trop coûteux. Notre but est seulement de rechercher des transformations concernant soit une machine, soit une méthode de travail ou les moyens qui sont à notre disposition. Telle idée qui vous aura semblé insignifiante se révélera peut-être, à l'étude, une amélioration importante. A qui présenter votre idée ? Mais tout simplement à une des personnes chargées de gérer ce Comité ; celle-ci se fera un plaisir de faire étudier votre suggestion et, si elle se révèle intéressante, de la présenter à la Direction qui n'oubliera vraisemblablement pas de vous accorder une prime en rapport avec votre découverte.

qui doit rechercher des améliorations ou de nouvelles inventions... Tout le personnel de l'usine. Nous sommes actuellement un millier de personnes à travailler dans l'Entreprise, en admettant que la moitié d'entre nous trouve une idée et que simplement le 1/10^e de ces idées soit réalisable ou applicable, ce fait 50 nouvelles suggestions qui se traduiraient par une amélioration. Qui d'entre nous, d'ailleurs, n'a pas son opinion personnelle sur telle amélioration à apporter à la machine à laquelle il travaille, à l'outil dont il se sert continuellement ? L'un pense qu'une petite plaquette à tel endroit, l'autre un guide sur telle partie de la machine faciliterait son travail ; mais ces idées reçoivent souvent cette conclusion : « A quoi bon ! Ce n'est pas notre affaire ! » Nous pensons que cette conclusion est erronée ; en effet, une idée verte profite à tout le monde, elle crée de meilleures conditions de travail, un meilleur rendement, moins de fatigue pour l'ouvrier. D'autres diront : « Cette idée n'en vaut pas la peine. Inutile d'un parti. » Erreur ; notre but n'est pas de

Four vos idées, vous pouvez vous adresser à l'une de ces quatre personnes : MM. Laurière, Gréin, Aupetit, Salafin. A. S.

L'INCENDIE de Saint-Germain

(Suite de la page 1.)
tiges, l'émission de l'activité des jours précédents.
Si ce sinistre a semé la consternation dans la paisible bourgeoisie, nous les enfants de M. Martin Laurent citent volontiers un exemple et une estimation de ce sinistre sur un personnel, 25 travailleurs environ qui allaient être tirés au chômage. Mais la réalité du sinistre et celle de l'acte comptent des gens bien pensants et qui prennent part aux revers d'autrui. Aussi, animés par des sentiments humains et de solidarité effective, les confrères de M. Laurent se sont penchés sur sa pénible situation. Ils lui ont offert leur assistance : MM. Georges, Laforêt et notre Entreprise se sont fait un devoir d'occuper ses collaborateurs jusqu'à ce qu'une reprise consensuelle à l'érection de nouveaux bâtiments fasse retourner à Saint-Germain sa physionomie de jours prospères.

L'OBJECTIF s'est arrêté cette semaine

sur...
Henriette PRIVAT est entrée à l'usine le 15 juillet 1930 et a toujours été occupée aux travaux de finissage.



Victor GUEYDON fit partie du personnel le 10 juillet 1928. Elle débuta aux travaux de finition ; nettoyage, bichonnage, passage à l'abrasif, lacage, pose des premières rainures, réparations à



la cire, réparations des vernis, mise en boîte, etc., puis fut appelée à la coupe des luges qu'elle quitta en 1940 pour aller aux coutures où nous la rencontrons en qualité de conseuse de derby.

Mercel DOCHÉ fit partie du personnel le 10 juillet 1931 et travailla d'abord à l'atelier de montage, puis passa à la mani-



pulation 405, qu'il n'a jamais quittée, si ce n'est pour partir en guerre, ce qui l'a tenu cinq ans derrière les barbelés.

leton doit se servir de l'ancien garage ; mais, en aucun cas, ceux qui ont une affectation dans le nouveau ne doivent mettre leur veto dans l'ancien. Un contrôle sérieux sera d'ailleurs fait journellement.
La question des crochets ne se pose pas, évidemment, pour les motos et cyclomoteurs, la remise côté sud leur est réservée et là, encore, avec un peu de bonne volonté, chacun s'évertuant à aligner



Perspective du garage lors de son achèvement.

son cycle, ni trop loin ni trop près de celui du voisin, il y aura satisfaction pour tout le monde.
Nous faisons appel au bon sens et à l'esprit compréhensif de tous les usagers afin que ce garage leur offre toutes les commodités pour lesquelles il a été construit.

SEMAINE DU CUIR

(Suite de la page 1.)
recherches de notre industrie toujours en quête de l'élégance et du confort.
Les remous s'étaient surélevés en dehors de différentes pétaisseries aux tons variés et chatoyants, tandis que les finesse des gains, ressortait maitresseuse des stands appropriés. Cœur de la chaussure, aussi divers qu'attrayants, nous ont offerts les plus coquets modèles, depuis la sandale au grand luxe, marquant un relief le travail infatigable de nos patrons créateurs et techniciens.

nous conduira dans un domaine toujours plus intéressant.
D'une manière générale, l'emploi du cuir semble se généraliser constamment ; les manches de parapluie en sont savamment recouverts ; on le rencontre dans toutes les trépanes à billette ; on y voit même une lampe en laque rouge en Nélice avec abat-jour en parchemin, des corbeilles à fruits et à pain, des lampes porte-voix, des porte-bouteilles, etc. etc.

choix de chaussures tout indiqués pour de nouveaux usages et des bonnaires ? Les visiteurs, parmi lesquels beaucoup d'étrangers, n'ont cessé d'observer, de se renseigner, et si on est resté beaucoup d'heureux contacts ont eu lieu, nous n'en doutons pas, de bonnes idées pour l'établissement des usages du cuir.

Le département de la maroquinerie a été grandiose, tant par son importance que par sa variété. C'est vraiment un art qui s'amplifie chaque jour et qui

Dans l'industrie automobile, il est aussi appelé à prendre une place toujours plus grande. Qui ne revient, à ce sujet, à l'actualité ? C'est sur son triple, dans ses sièges luxueux et laissant émerger, dans sa rotation, de jolis

Seulement que les échanges de vues, les progrès constatés par les acheteurs, le désir des industriels et des artisans de ne pas s'endormir, de tout mettre en œuvre pour aller toujours de l'avant, accroître la qualité du cuir et élargir son emploi, provoquent un nouvel essor et nous font retrouver la prospérité d'autrefois dans l'intérêt général et dans celui de notre corporation en particulier.

SPORTS... ÉCHOS

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'U.S.N.

Mardi 22 septembre, se déroulaient, dans la salle de la Cité, l'Assemblée générale de l'U.S.N.

Sur un effectif de 94 membres inscrits, 71 membres étaient présents ou représentés. Le quorum étant régulièrement atteint, la délibération est ouverte.

M. Salatin donne lecture du rapport moral qui condense les activités de l'U.S.N. pour la saison passée.

M. Saunade expose ensuite la situation du club au point de vue financier. D'autre part, il rappelle brièvement les devoirs et les droits de chaque joueur en cas d'accident, question très importante dont chacun doit veiller à respecter scrupuleusement les directives.

Quitte est donné aux membres du bureau directeur de la saison 1952-1953. Le renouvellement du Comité directeur pour la saison prochaine est ensuite abordé. A l'unanimité, présidents, secrétaires de section, trésoriers de section sont confirmés dans leur poste.

Le Comité directeur se présente donc ainsi pour la saison 1953-1954 :
Président du Club : M. Lévasseur.
Trésorier général : M. Saunade.
Secrétaire général : M. Salatin.

Football. — Président section et vice-président U.S.N. : M. Broggi.
Secrétaire : M. Martial.

Rugby. — Président section : M. L'abbé.
Secrétaire : M. Fomarty.

Basket. — Président : M. Weiseldinger.

Secrétaire : M. Bost.
Trésorier : M. Grelin.

M. M. Boules pour le rugby. Schottfeld pour le football. Grelin pour le basket, sont chargés de l'entraînement.

M. Lévassier, président d'honneur à vie, prend alors la parole pour exprimer son plaisir de présider à nouveau une Assemblée générale du Club et voir tant de jeunes se grouper à cette occasion. En effet, d'actives jeunesses du football de l'U.S.N. ont été constituées. Le football de l'U.S.N. est assuré, à condition que ceux-ci s'entraînent régulièrement et créent un esprit de camaraderie entre eux.

M. Lévassier remercie M. Lévassier pour sa marque de confiance et son optimisme, et regrette l'absence des anciens joueurs et dirigeants à cette séance. Il insiste ensuite un bref aperçu des résultats de la saison dernière afin de pouvoir en tirer tous les enseignements nécessaires pour la saison prochaine.

Il insiste tout particulièrement sur la question financière, camaraderie de tous les joueurs et dirigeants, et fait d'un club sportif étant de faire, non seulement du sport, mais aussi de créer des liens d'amitié entre tous les sportifs.

Le parole est ensuite donnée à M. Boules, entraîneur de la section Rugby, qui expose dans quelles conditions il désire voir fonctionner la section. Il insiste tout particulièrement sur l'entraînement, l'esprit d'équipe, la place du joueur dans l'équipe, l'heure de départ du car, etc.

A 23 h. 30, l'ordre du jour étant épuisé, M. Lévassier tire la conclusion de cette Assemblée générale : optimisme et bonne volonté de tous permettront à notre Club de faire briller bien haut ses couleurs. A.S.

FOOTBALL

SAINT-ASTIER

Dimanche 20 septembre : J.S.A. Saint-Astier (2) bat Neuville (2) par 4 à 2 en amical.

Dès le coup d'envoi, Saint-Astier attaque et, au bout d'un quart d'heure de jeu, réussit à marquer un but.

Les Neuviens résistent bien, mais leur défense échoue d'extrême justesse.

A la mi-temps, Saint-Astier mène par 2 buts à 0. La seconde partie sera plus égale, les deux équipes marquant deux buts chacune.

Les deux points de Neuville furent squis par Bourbon et Courtaud.

C'est arrivé cette quinzaine... aux Yzaines

C'est à ce nom prononcé fortement par l'employé de la S.N.C.F., mais dont l'écho fut beaucoup de peine à parvenir à ses oreilles, que notre ami Jean se réveille dans sa couchette où il avait si profondément dormi. Il ne mit pas longtemps, croquez-le, pour s'éveiller, — incomplètement c'est certain, — pour prendre ses valises et quitter le compartiment, car aux Yzaines, après l'annonce de lieu, on s'éveille pas : « Die minutes d'arrêt, tuffet ! »

Sur le trottoir, se frottant les yeux aux paupières encore lourdes, il voit s'écrouler les valises et se présente dans la capitale de la préhistoire : ayant pris une couchette au départ de Paris, il ne put se réveiller à Limoges et la rame empruntée, continuant sur la ligne d'Agen, c'est grâce à la puissante tête du conducteur qui tira tranquillement par devant dans cette direction.

Il en fut quitte pour attendre un train tenant en ses entrailles le régulier Périgourzien non sans être de mauvaise humeur comme l'on pense, et très retardé dans son retour.

Une autre fois, vers 8 heures, — et c'est lui qui le raconte — se trouvent bien quasi dans sa couchette et l'heure est marquée, il s'attendait pas : « Périgourzien ! Tout le monde descend ! », et à 9 heures, n'est été la nettoyeur vaquant à ses occupations qui l'eût réveillé à midi il aurait encore dormi. Heureusement que le train n'allait pas plus loin.

Que la vie est bizarre ! Il y a des gens qui se plaignent de passer des « nuits blanches » et d'autres qui pestent contre leur sommeil de plomb.

RUGBY

A SAINT-FOY-LA-GRANDE

Dimanche 27 : Sainte-Foy et Neuville font match nul 1 à 1.

Neuve se présente avec sa jeune équipe où Dupuy et Bellet font défaut. D'entrée, le jeu est rapide, déplacé souvent d'un camp à l'autre par la classe de Sainte-Foy ou par la fougue de Neuville.

Sur une attaque, un centre rouge percé et marque un bel essai non transformé. Les Neuviens, à peu près servis de la balle en mêlée, s'évertuent à profiter de toutes les maladroites adverses pour confaucher, eux aussi, quelques attaques. C'est ainsi que Neuville, jouant dans ses 22, pressent à empoire de la balle et, après 80 mètres de course, marque le seul essai entre les poteaux. Combattants transformés : Neuville, 2 ; Sainte-Foy, 2.

La partie continue à être animée et les mêlées offertes au public un festival de plaquage aux joyeux et combattives, Guédyan, Couderc et autres s'en donnent à cœur jeu. Neuville domine et, sur mêlée favorable, tire une possession de la balle, tente et passe le drop. Neuville, 3.

Nos jeunes, encouragés par cet excellent succès, redoublent d'ardeur ; mais c'est alors qu'un renversement de situation se produit. Le temps réglementaire est terminé — tout le monde attend le coup de sifflet final. Hélas ! le directeur du jeu désigne la partie, accorde un essai douteux aux locaux et le match s'arrête aussitôt avec une durée supplémentaire de 18 minutes.

Nos joueurs sont fatigués, mais heureux d'avoir fait un match nul honorifique devant une équipe au complet et d'une grande classe.

En résumé, bonne tenue de tous les joueurs qui nous firent assister à un excellent match amical.

L'équipe réserve, qui perdit de 19 à 6, termina la partie mieux qu'elle n'aurait cru. Face à une formation plus agressive, elle se défendit admirablement et domina même sur la fin.

LES CHATEAUX DU PÉRIGORD

LA DOUCEUR DES SOIRS

DE LA TURBE LA DORÉOUE...

De la Turbe de Grataloup, on aperçoit, au bord du Caudoux, une tour corsetée de lierre : La Ribeyrie. La légende en est piquante. Cyrano de Bergerac, au par la son oncle, l'oncle avait un gentilhomme ; le gentilhomme avait une tour. Et Cyrano aimait de belles et passagères Roxanes qui recevaient nuitamment l'hospitalité de la tour. Or, il y avait un menuisier qui venait de la Caudoux, et ce menuisier avait une meunière. Il advint qu'un dépit de son nez Cyrano fit aimé par elle. Le mari jaloux, plein

de construction moderne dont le corps de logis rectangulaire est accoté de deux tours rondes, est flanqué de deux autres polygonales. Voici, près du hameau de Jauré, Le Pèbre, construction du xiv^e qui, avec aux Nadal et, à une portée de flèche, La Poirelle, petite gentilhomme de la tour du xv^e, qui, au-dessus de ses substructures plus antiques, que l'on dit avoir appartenu aux fermes de Bergerac. Petit plus au sud Madallian et Lespinasse et Beauzeille, et Mauger et Podestat, et Paulé et Pelletier, et Saint-Sauveur et Corbiac, qui domine le Caudoux, en venant de Jauré avant réuni une tour de bibliothèque. Tous ces châteaux ne sont pas d'une remarquable architecture, mais tous ont un charme et je ne sais quelle atmosphère blanche d'optimisme qui nous laisse le rend fort attachés.

A une lieue de Bergerac, sur la route de Missadieu, un manoir de La Beaume est un ancien rez-de-noble qui a conservé un corps de logis du xiv^e, flanqué de deux tours rondes et accoté d'une tour polygonale du xv^e. Il ne reste du xiv^e qu'une cave voûtée en arc brisé et, tout près aussi, un caveau à coupole.

Le tour hexagonale enferme un escalier en spirale elle a gardé une porte sous arc en accolade, avec deux niches, deux arcs et coquilles ; tout cela bien débarras. L'escalier du tympan a été martelé. Des réparations et un crépiage trop généreux ont fait perdre au manoir son allure d'antefrêtre, cependant, l'antique demeure de la famille de La Beaume de Forcé a bonne allure, d'ailleurs, et de construction de ruiseau. En face de La Beaume, on aperçoit un coquet manoir moderne qui fit édifier un enfant de Bergerac : le grand Mounet-Sully. Hélas ! son castel n'est qu'un castel d'opéra, un peu commode avec ses faux meneaux, ses faux cheminées, ses faux sautoirs, ses faux dorures, ses faux écussons et son allure néo-gothique.

Tout près aussi, au pied d'une belle allée d'arbres, apparaît une gentilhomme de la fin du xv^e, dont le corps de logis est flanqué de deux pavillons rectangulaires : La Moulins.

Près du confluent de la Dordogne et du Caudoux, Les Rivières ont un classique manoir bâti peu après la Révolution. Au nord de Prigonieux, au bord de la Gouyne, Cavalierie est un important château moderne, bâti en 1855 par le marquis Welles de La Yvette, son devenu propriété des Pères Rédemptoristes. Prés de la Gravillac est une admirable demeure rustique qui fut la résidence de la famille de Termes. En aval de Prigonieux, tout au bord de l'eau verte, le charmant petit manoir de Rian-doul fit un rendez-vous de pêcheurs de Caumont-La Force. C'était aussi un port pour les gabarriers des ducs On dit qu'Henri IV y vint souvent pour pêcher le saumon et l'alose.

Remontons au confluent de la Vézère et du Caudoux, et suivons maintenant la rive gauche. La commune d'Allas recèle deux rustiques gentilhommes : Lasfont, qui fut peut-être un monastère, et Ferrand, ancien repaire noble.

(à suivre)

A la Bibliothèque

ROMANS (Série verte) No

- L'Invité, Henri Bordeaux..... 18
- Le hasard est maître, Corbellane..... 21
- Le terroir des terres, Charles Foley..... 21
- bert..... 37
- La femme et l'impog, E.F. Velle..... 37
- En Armoignac aux temps romans..... 31
- riques, F. Laidet..... 37
- La symphonie en danger, Francis..... 37
- l'Annuaire, L.M. Avena..... 38
- l'Enfant de l'Épopée, Gaston Bon..... 39
- heur..... 40
- Un coup sur la marche, Michel..... 40
- Duvet..... 43

Le Directeur responsable : CH. LESPIERRE
Le Rédacteur : A. LESPIERRE
No 11558 - PARIS - FRANCE

L'OVALE

Bon démarrage

A NEUVILLE

Dimanche 20 septembre : C. A. Ribérac (2) bat en amical U. S. Neuville (2) par 6 à 0. U. S. Neuville (1) bat en amical C. A. Ribérac par 6 à 0.

L'équipe réserve, se composant en majeure partie de débutants, fit une bonne impression par sa tenue et ne succomba que par 6 à 0 devant un adversaire plus aguerri.

En première, pour reconstruire l'équipe noble et solide de C.A. Neuville, il y a eu une formation qui figurent 9 joueurs.

Dès le début, on assiste à un match plaisant où chacun mit des efforts pour ouvrir et confaucher du beau rugby. Néanmoins, il faut noter qu'après maladroites passes, si l'on considère qu'il s'agit du premier match de la saison.

À Neuville, on assiste à quelque dring-bling bien vu, mais manque de fini.

Les trois-quarts gagnèrent à se mettre plus en profondeur et à attaquer plus rapidement, car la balle n'arriva pas à l'ailé.

Les essais ont été marqués, le premier par Pelat qui prend une balle à la touche et part seul, le deuxième par Priouet, ailier dernier seul, qui déborda et marque en coin.

En résumé, les jeunes, encadrés par quelques vétérans, firent preuve de cran et de courage, mais ont encore beaucoup à apprendre.

A note la correction des deux équipes et l'excellent arbitrage de M. Durieux.

Pour vos achats en chaussures

allex à la succursale Marbot vous y trouverez un grand choix d'articles à votre prix
Les bons de réduction de 20 %, sont valables jusqu'au 1^{er} novembre.

LA JAMBO CASSADO

(Suite et fin)

- « Pégrès la chabro, en fâ... cinq et trois fan guet,
- « Surtil, bêt la porto e partit dins la nuit,
- « Eran au mèis de mai, los roussignou chantato;
- « Los chabris, sens souci d'ou loup que nous queitavo,
- « Vins chabritail tur nou e s'éran endormit;
- « Quand la chabro aguet fait un bri de soum chémi,
- « Lou loup qu'avo entendu bahà lou mouit de passo,
- « Disset : — Eï tems de fâ los stège de la piço,
- « E courrit en chabro aguet que soum e fâ,
- « Lou gourjars d'un loup, ou dissèt : — Drubés me,
- « Lou sei votre matro
- « Vene de Sènt-Caire
- « Chés los roubotaire
- « Coumo s'abès be
- « Ma jambo cassado
- « Eï bien estrinçado
- « E quei adobado ;
- « Pitié, drubés me
- « — Queï ma mail qu'èi ma mail s'éclaiet la Griset,
- « Vite, fôu di drubé, — Farem gro, piolo solo,
- « Queï los loup de Bos-Negro, l'respondon sous frals,
- « — Coumèntens queï vou ? N'et pas de notre mat,
- « La Griset respond : — Queï que t'orno erunado,
- « Blanchou reprend : — Lou trêtre a, dins soum parlat,
- « Douz cops di drubés me, notre mat 'a pas di dit,
- « — Mas s'èl Mas n'èl Laidous l'entelato chabritail
- « S'aprocho de la porto e tiro la chavillo ;
- « Lou loup entro, l'etranplo e dôus trèis chabritailous,
- « La chabro, quand toun, èn nous troube nousas douz ;
- « Douz tant de melars que semblou n'èn pleure,
- « Lou drolé, adoulent, un sei n'aguet la feure ;
- « Dôz tems que sa mai durmio, allassado, au cantou
- « Après tel dit soum comte e doumèl soum jouste,
- « Lou pautre que rebano sou chabritail refais saute,
- « Vansouet d'un cop de pe n'en fâ tirà lou pautre,
- « Moladicti ! Sous os, dis du mot piatre tendus,
- « Craqueren ; que de mau e que de souca perdutal
- « Cambé loumens diret queïa net de martire!
- « Ma piume de pép se refuso à l'écrite,
- « Mas matreus sa doulours que creïstan toujours mat,
- « Lou drolé contrains n'èitcheit pas sa mai,
- « Se mat Quantè vequet la facte endoussante
- « De soum efant, cunjèt tounb énaoussito.
- « O poueto d'ou pèssiel O musso de Jami!
- « Venàs, dôz cop toun, me mostras lou chamé,
- « Per que bahé, en queï tems de mèïtre e d'aurage,
- « Au riche la bouant, au paubre lou courage!
- « De courage? N'avelas fous dôz mal que de fet,
- « A la piço d'ou fous lou drolé avèit lous eis,
- « Sous eis batàs, sous eis que minto la feure,
- « Soum prunéi mouï fuquet de danandé par beure ;
- « Aï bien sèl, fuquet-eu, mal avèit bien razou
- « Lou mèttèc de dire : et joutè la giroulet!
- « — Tâ mètrepènc, noun fi. — Mal, m'èicheitno fado
- « Eï ouce que ma jambo eï d'enquero cassado
- « — Cassado? O queï malèr! Coumo es fouï, moum Neneï?
- « — Rebètro, èl bougaot. — Coume? — Firoum manèl?
- « — Mianè! — Eï bien s'ufèrèi dempè, pautre veïnaje,
- « Perque me sou chabritail! Veire que le soulage,
- « Cinq curas de suprenog! Ah! tu me fus frans!
- « — Pautro mat, èras guto, e fâi lassatè durant!

A. CHAMPARDAT.